

Le Neuchâtelois du Courrier

Lire, c'est comprendre.
Ecrire, c'est être libre.

>>>>>> Osez apprendre!

Trop d'adultes ont des difficultés à lire et à écrire. Votre rôle est de les informer, de les aider.

ASSOCIATION LIRE ET ECRIRE
cours de base dispensés dans 26 localités de Romandie

Appellez-nous au 032 914 10 81

Ghielmetti
Pompes Funèbres

Ecoute et discrétion au service des familles

Tél. 032 721 19 31
Prévoyance funéraire

info@pf-ghielmetti.ch www.pf-ghielmetti.ch
Neuchâtel – Peseux

Philippe Fromont réveille les vieux instruments fatigués

Les Planchettes Musicien et luthier, Philippe Fromont joue sa partition à La Salomé, petit coin de paradis entre La Chaux-de-Fonds et Les Planchettes. Rencontre avec ce sexagénaire inspiré.

Par
Alain Prêtre

Philippe Fromont n'a qu'à tendre la main pour disposer des érables ondes et autres épicéas qui lui permettent de restaurer des guitares fatiguées ou façonner des épinettes des Vosges. La magnifique bâtisse qu'il occupe avec son épouse Marianne sur les hauts des Planchettes jouxte la forêt. «Je suis ici dans un paradis», lance-t-il en admirant le ballet des bouvreuils qui viennent à la mangeoire pour faire provision de graines de tournesol. Ce Pyrénéen d'origine apprécie la sévère beauté des paysages jurassiens et la rudesse du climat. Il y puise l'énergie nécessaire pour dompter le bois de caractère dans lequel il façonne ses violons. La lutherie a toujours occupé une place importante dans sa vie. Il s'y est collé au départ par nécessité. «Je n'avais pas forcément les moyens de m'offrir des instruments neufs. J'achetais ainsi des violons en mauvais état dans des brocantes».

Sauvée de la cheminée

Philippe s'est aventuré en autodidacte dans la restauration. «J'ai commencé au départ sur une guitare acoustique électrique sauvée in extremis de la cheminée». D'autres instruments promis au rebut ont retrouvé vie entre les doigts de l'artiste. Ce fut le cas notamment d'une guitare romantique dénichée chez Emmaüs et d'une autre guitare abandonnée sur un trottoir lors d'une Fête de Mai. Philippe Fromont ne fait pas nécessairement du neuf avec du vieux. Il intervient sur ses instruments avec le souci de ne pas les déposséder de leur âme et de



Philippe Fromont dans son atelier de La Salomé restaure une guitare retrouvée dans un état proche de l'épave.

(ALAIN PRÊTRE)

leur vécu. «Je ne touche pas à l'histoire d'une guitare par exemple. Celle-ci porte encore les marques des boucles de ceinturon de celui qui la porta des dizaines de fois». Combien de fois a-t-il dû rattraper «le massacre» commis par des confrères sur des instruments rajeunis sans aucun respect de leur passé.

Amour et compétences

Sa longue carrière de musicien lui a enseigné la valeur patrimoniale et artistique des guitares, banjos et autres épinettes. Il sait que la magie du son exige de porter à l'instrument autant d'amour que de compétences techniques. Philippe Fromont

travaille régulièrement pour des magasins de musique qui lui confient en sous-traitance des instruments à réparer. Il a également réalisé nombre de commandes pour Claude Lebet, luthier chaux-de-fonnier expatrié aujourd'hui en Italie. «J'ai produit notamment des archets, des chevilles et des cordiers», précise-t-il. Le travail de Philippe Fromont se balade parfois de concert en concert. «Jérémy Kisling tourne sur toutes les scènes de France avec une guitare retapée dans mon atelier». Le groupe de rock neuchâtelois The Rambling Wheels caresse lui aussi des guitares rajeunies à La Salomé.

Musiques du monde

Le Planchottier fabrique de temps à autre des instruments de A à Z. Son premier bébé fut un banjo à cinq cordes. Un vrai défi car aucun manuel n'en précisait le mode opératoire. Ce musicien porté vers les musiques du monde a eu l'occasion de promener ses doigts sur quantité d'instruments provenant de tous les continents. Cette intimité et cette proximité avec la planète instrumentale représentent un atout pour ce luthier qui devant sa table d'opération ne se trouve que très rarement devant un instrument inconnu. Il suffit d'ailleurs de voir toute la collection d'instruments sus-

pendus aux boiseries de son salon pour s'en convaincre. Saranga d'Inde du Nord, Ud du Liban ou Kementché Lyra de Turquie témoignent de l'intérêt du luthier pour les musiques du monde.

L'archet Charlie

Cet artisan n'a pas besoin de courir la Suisse entière pour trouver le bois de résonance qui confèrera à son instrument l'acoustique la plus fine. «J'ai découvert à 300 mètres de chez moi de l'érable ondé de très grande qualité». Jamais l'appellation bois de pays n'aura eu plus de sens qu'ici. «L'alisier est également un pur produit de La Salomé». C'est avec de l'if des

côtes du Doubs que le luthier a signé sa dernière pièce. Il s'agit d'un archet. «Je l'ai fabriqué au lendemain des attentats islamistes de Paris. Je l'ai appelé l'archet Charlie».

La création d'instruments est une suite logique pour Philippe Fromont qui a vécu très longtemps en couple avec des guitaristes. Le folk a imprégné toute sa jeunesse et les instruments employés étaient le support d'une certaine révolte. «Dans les années septante la musique folk était la seule musique décoiffante. Je me suis lancé à fond dans ce genre alternatif. Nous étions vraiment des marginaux. Pour moi, c'est une époque qui a culminé avec la sortie du disque Château dans les nuages». Cette musique contestataire, à l'heure où la jeunesse dressait des barricades au Quartier latin, Philippe Fromont s'en est servi alors comme arme antimilitariste. «L'un de mes grands faits de guerre, c'est la lutte pour le Larzac au moment où la France voulait en faire un camp militaire. Avec des amis nous avons fait danser le monde sur le Causse».

C'est la musique, passeport idéal pour visiter le monde et langage universel, qui a amené Philippe à La Chaux-de-Fonds en 1989. Il y rencontra la famille Guignard qui lui a fait quitter sans aucun regret la Butte Montmartre. «J'ai adoré La Chaux-de-Fonds dans ces années-là pour son foisonnement culturel et artistique». Philippe Fromont s'est construit il y a donc 25 ans son petit paradis à La Salomé que même le GIGN ne parviendrait pas à déloger. Un paradis ouvert aux autres puisque La Salomé propose des chambres d'hôtes appréciées des promeneurs solitaires. /apr

PUBLICITÉ

81% des Suissesses et des Suisses ont recours au journal comme source d'informations.

La crédibilité de la presse profite également à votre annonce. Nous plaçons votre annonce dans les titres qui sont importants pour vous. Appelez-nous: 032 729 42 42. Les médias – notre métier.

www.publicitas.ch/neuchatel

publicitas